

Chant d'entrée : Dieu notre Père, Amour et Charité, Ouvre nos cœurs à nos frères blessés
Que notre vie, accueillant Ton Pardon, Soit un chemin de paix, de guérison.

Donnez tout votre cœur à vos frères qui souffrent, Et vous serez les fils de votre Dieu et Père
Partagez votre amour à vos frères en détresse, Alors vous recevrez la vraie joie en partage.

Accordez le pardon à celui qui vous hait, Vous aurez en retour le pardon du Seigneur
Libérez votre temps pour tous ceux qui sont seuls, Alors vous connaîtrez la tendresse des autres.

Accordez un regard au prochain en détresse, Dans vos yeux brillera la Lumière de Dieu ;
Laissez parler enfin les sans-voix qu'on fait taire, Avec lui, proclamez la Parole de Dieu

Prière pénitentielle : Jésus Christ, Sauveur du monde, prends pitié !
O Seigneur, toi qui nous aimes, prends pitié ! Fils de Dieu, livré pour nous, prends pitié !

1^{ère} Lettre de Paul aux Corinthiens 12,31-13,13

La seule chose qu'un chrétien doit rechercher, c'est l'amour pour ses frères, dit saint Paul. Et c'est le seul avoir qui vaudra encore au moment de paraître devant Dieu.

Frères, recherchez avec ardeur les dons les plus grands. Et maintenant, je vais vous indiquer le chemin par excellence. J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien. L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais.

Les prophéties seront dépassées, le don des langues cessera, la connaissance actuelle sera dépassée. En effet, notre connaissance est partielle, nos prophéties sont partielles. Quand viendra l'achèvement, ce qui est partiel sera dépassé. Quand j'étais petit enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Maintenant que je suis un homme, j'ai dépassé ce qui était propre à l'enfant. Nous voyons actuellement de manière confuse, comme dans un miroir ; ce jour-là, nous verrons face à face. Actuellement, ma connaissance est partielle ; ce jour-là, je connaîtrai parfaitement, comme j'ai été connu. Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité.

Psaume 70

Avec le vieillard apaisé auteur de ce psaume, avec Jésus soutenu par son Père dans sa mission d'amour auprès des hommes, chantons la fidélité de Dieu à notre égard !



*En toi, Seigneur, j'ai mon refuge :
Garde-moi d'être humilié pour toujours.
Dans ta justice, défends-moi, libère-moi,
Tends l'oreille vers moi, et sauve-moi.*

*Sois le rocher qui m'accueille,
Toujours accessible ;
Tu as résolu de me sauver :
Ma forteresse et mon roc, c'est toi !*

*Seigneur mon Dieu, tu es mon espérance,
Mon appui dès ma jeunesse.
Toi, mon soutien*

*Dès avant ma naissance,
Tu m'as choisi dès le ventre de ma mère.*

*Ma bouche annonce tout le jour
Tes actes de justice et de salut.
Mon Dieu, tu m'as instruit
dès ma jeunesse, jusqu'à présent,
j'ai proclamé tes merveilles.*

***S'il me manque l'amour,
je ne suis rien. (1 Cor 13,2)***



En ce temps-là, dans la synagogue de Nazareth, après la lecture du livre d'Isaïe, Jésus déclara : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre » Tous lui rendaient témoignage et s'étonnaient des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche. Ils se disaient : « N'est-ce pas là le fils de Joseph ? » Mais il leur dit : « Sûrement vous allez me citer le dicton : 'Médecin, guéris-toi toi-même', et me dire : 'Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm : fais donc de même ici dans ton lieu d'origine ! »

Puis il ajouta : « Amen, je vous le dis : aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays. En vérité, je vous le dis : Au temps du prophète Élie, lorsque pendant trois ans et demi le ciel retint la pluie, et qu'une grande famine se produisit sur toute la terre, il y avait beaucoup de veuves en Israël ; pourtant Élie ne fut envoyé vers aucune d'entre elles, mais bien dans la ville de Sarepta, au pays de Sidon, chez une veuve étrangère. Au temps du prophète Élisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël ; et aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman le Syrien. » À ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux. Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où leur ville est construite, pour le précipiter en bas. Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin.



Prière universelle :

Sei - gneur, que ta Pa - ro - le ré - veil - le no - tre foi!.....

Pour que se lèvent aujourd'hui les prophètes dont l'Église a besoin...

Pour qu'un amour sincère guide les responsables du monde...

Pour que nous mettions notre espérance en des richesses qui ne passent pas...

Pour que les rejetés de notre société se sachent privilégiés de l'Évangile...

Pour que la Parole du Christ habite notre communauté...

Liturgie eucharistique :

Sanctus : C 121 : Dieu saint, Dieu juste, Dieu vivant, nous te chantons.

Dieu saint, Dieu libre, Dieu d'amour, nous te louons. Tu tiens la vie du monde en tes mains.

Tu prends ce jour pour créer demain. Dieu saint, nous accueillons celui que tu envoies.

Jésus, tu viens à nous et Dieu nous vient par toi.

Anamnèse : C 121 : Seigneur Jésus, depuis le jour de ton départ, A ton repas nous ne cessons de prendre part.

Ta mort venue, rien n'est comme avant. Tu es pour nous le premier vivant. Déjà ce pain de Vie nous comble dans la foi. Mais viens, nous t'attendons : le monde a faim de toi.

Agneau de Dieu : C121 : Seigneur, pour nous sauver, tu meurs sur une croix.

Ta mort nous rend la vie, l'Agneau pascal, c'est toi. Voici ton Corps transpercé pour nous

Voici ton Sang répandu pour nous.

Le prix de ta Passion est là devant nos yeux. Le prix de ton amour nous vaut la paix de Dieu.

Chant de communion : Venez ! Approchons-nous de la table du christ, il nous livre son corps et son sang, Il se fait nourriture, pain de vie éternelle, nous fait boire à la coupe des noces de l'agneau !

La Sagesse de Dieu a préparé son vin, Elle a dressé la table, elle invite les saints :

« Venez boire à la coupe ! Venez manger le pain ! Soyez la joie de Dieu, accourez au festin ! »

Restant le seul témoin au cœur brûlant pour Dieu Élie fut le prophète de feu et de douceur.

C'est grâce au pain des anges qu'il put gravir l'Horeb Et découvrir son Dieu dans un souffle d'amour.

« *N'est-ce pas là le fils de Joseph ?* » (Luc 4,22)

A la naissance d'un enfant, les parents cherchent les ressemblances. Il vaudrait mieux discerner son caractère unique qui renouvelle le monde de toutes pièces. Il vaut mieux le voir affranchi d'un quelconque précédent. Dans le cas de Jésus, il émanait de son visage une énergie stupéfiante produisant l'effet, chez ceux qui le regardaient, d'y voir celui qu'ils désiraient. C'était ce qui se passait avec la manne dans le désert. Elle fut identique pendant quarante ans, et pourtant elle réalisait le prodige de prendre le goût désiré et attendu par ceux qui la mangeaient. Et alors ? Cela signifiait-il que son visage était de la manne ? Oui, de la manne, pain des cieux, comme le dit le psaume. Selon l'écriture de Jean (6,35) il le reconnut : « Moi je suis le pain ».